

nez de l'eau bénite, quand vous portez la main à votre front pour faire le signe de la croix, regardez le tabernacle : Notre-Seigneur Jésus-Christ l'entr'ouvre au même moment pour vous bénir.

Ah ! si nous avions les yeux des anges, en voyant Notre-Seigneur Jésus-Christ qui est ici présent sur cet autel et qui nous regarde, comme nous l'aimerions ! Nous ne voudrions plus nous en séparer ; nous voudrions toujours rester à ses pieds : ce serait un avant-goût du ciel ; tout le reste nous deviendrait insipide. Mais voilà ! . . . c'est la foi qui manque. Nous sommes de pauvres aveugles ; nous avons un brouillard sur les yeux. La foi seule pourrait dissiper ce brouillard . . .

Tout à l'heure, mes enfants, quand je tiendrai Notre-Seigneur dans mes mains, quand le bon Dieu vous bénira, demandez-lui donc qu'il vous ouvre les yeux du cœur ; dites-lui comme l'aveugle de Jéricho : « Seigneur, faites que je voie ! » Si vous lui disiez sincèrement : « Faites que je voie ! » vous obtiendriez certainement ce que vous désirez, parce qu'il ne veut que notre bonheur ; il a ses mains pleines de grâces, cherchant à qui les distribuer, . . . hélas ! et personne n'en veut. O indifférence ! O ingratitude !

Notre-Seigneur est là comme victime . . . Aussi, tenez, une prière bien agréable à Dieu, c'est de demander à la sainte Vierge d'offrir au Père éternel son divin Fils, tout sanglant, tout déchiré pour la conversion des pécheurs.

Mes enfants, écoutez bien ceci : toutes les fois que j'ai obtenu une grâce, je l'ai demandée de cette manière ; cela n'a jamais manqué. Quand vous faites la sainte communion, il faut toujours avoir une intention et dire, sur le point de recevoir le corps de Notre-Seigneur : « O mon Père qui êtes dans les cieux, je vous offre en ce moment votre cher Fils tel qu'on l'a pris, qu'on l'a descendu de la croix, qu'on l'a déposé entre les bras de la très sainte Vierge, et qu'elle vous l'a offert en sacrifice pour nous. Je vous offre son très saint corps, et par la bouche de sa sainte Mère, je vous demande la rémission de mes péchés, afin de faire une bonne communion, pour obtenir telle ou telle grâce : la foi, la charité, l'humilité . . . »

Lorsque nous sommes devant le Saint Sacrement, au lieu de